

Discours de Nathalie Fabre le 8 mai 2022

Le 8 mai 1945 marque la fin de la seconde guerre mondiale en Europe, l'une des périodes les plus sombres de notre histoire.

Le 8 mai 1945 dans les villes et les villages a résonné la Marseillaise, les églises faisaient carillonner les cloches pour célébrer la fin d'un terrible calvaire dont personne ne mesurait véritablement l'ampleur.

Dans l'horreur de cette guerre est né aussi un espoir.

L'espoir d'un monde de coopération,

L'espoir de la paix entre les peuples.

Les bâtisseurs de l'Europe avaient un rêve : le rêve de rapprocher les Hommes avec l'espoir d'enraciner durablement la Paix.

Mais...

Encore aujourd'hui, n'oublions pas que chaque jour, dans le monde, nos forces armées défendent cette vision du monde qui nous rassemble et pour laquelle nos aînés se sont battus. Chaque jour, nos militaires, au péril de leur vie défendent ce que nous avons de plus cher, la liberté.

Chaque année, en ce jour de 8 mai, nous nous réunissons face aux Monuments aux Morts pour continuer à dire « Plus jamais ça »...

Et pourtant...

En ce 8 mai 2022, nous n'avons pas le goût d'un jour de fête,

En ce 8 mai 2022, nos regards et nos pensées se tournent vers l'Ukraine.

Cette histoire, leur histoire, qui nous revient en pleine face. Les bombardements, la peur, le froid, la faim, l'horreur, les enfants, l'exode...

La guerre est toujours la pire façon de régler les problèmes et après les guerres il n'y a ni vainqueurs ni vaincus mais que des victimes, de la peine, de la tristesse et du désastre.

Je terminerai en citant Simone de Beauvoir « Dans toutes les larmes s'attarde un espoir ».

Quelle que soit la difficulté que nous traversons, il faut garder à l'esprit qu'elle ne durera pas et qu'un jour nous pourrions entrevoir la lumière.

A notre tour de transmettre l'envie de vivre ensemble, l'envie d'un avenir pacifique et l'envie d'entretenir la flamme perpétuelle de l'Espoir.

Soyons dignes de l'exemple de ces femmes et de ces hommes, de ces peuples qui ont combattu et lutté pour préserver notre liberté.